LA LIBERTÉ

ADMINISTRATION ET RÉDACTION
Grand'Rue, 13, Fribourg (Suisse)
ANNONCES
Agence de publicité Haasenstein & Vogler
144, Place de l'Hôtel-de-Ville, 144

ABONNEMENTS

	Suisse	Etranger
TROIS MOIS .	FR. 4 —	FR. 7 —
SIX MOIS . .	» 6 50	» 13 —
UN AN. . .	» 12 —	» 25 —

ANNONCES

	Annonces	Réclames
CANTON, LA LIGNE	15 CENT.	50 CENT.
SUISSE »	20 »	
ÉTRANGER »	25 »	

Un numéro du journal : 5 centimes

DIMANCHE 26 AOUT 1894
238 — Fête du Cœur très pur de la Sainte-Vierge — 127
Numéro 199
VINGT-QUATRIÈME ANNÉE

Courage donc, chers Fils, et agissez virilement, pleins de confiance en Dieu dont vous servez la cause, appuyés sur les doctrines de cette Chaire apostolique à laquelle a été confié l'enseignement suprême.
(BREF DE PIE IX A LA *Liberté.*)
O. I. X.

Nous avons constaté avec plaisir que, dans le ministère que vous exercez, vous vous proposez d'adhérer fermement aux conseils que le Saint-Siège a donnés aux écrivains catholiques.
(BREF DE LÉON XIII A LA *Liberté.*)
M. V. X.

La Presse est une Œuvre pie d'une utilité souveraine (PIE IX)

La LIBERTÉ ne paraîtra pas lundi, nos ateliers étant fermés en raison de l'assemblée générale du Pius-Verein, à Siviriez.

DERNIÈRES DÉPÊCHES

Service de l'Agence Havas

Paris, 25 août.

M. Dupuy interviewé à Vernet-les-Bains a déclaré qu'il avait la conviction qu'un groupement républicain s'effectuera à la Chambre dès sa rentrée, de façon à former une majorité capable de résister aux coalitions et de réaliser les réformes démocratiques nécessaires.

Londres, 25 août.

Une dépêche de Yokohama au *Times* annonce que la flotte japonaise continue à croiser dans la mer Jaune, cherchant à découvrir l'ennemi et à arrêter les transports de riz. Suivant une autre dépêche de Shanghaï au même journal, les troupes japonaises ont débarqué à l'embouchure du Ta-Tong, au sud de la baie de Ping-Yang.

Yakohama, 25 août.

Les préparatifs militaires sont poussés activement. Environ 10,000 Chinois marchent sur Séoul. Une rencontre est imminente.

Washington, 25 août.

M. Cleveland, tout en laissant le tarif-bill devenir une loi, adressera au congrès un message au sujet de ce bill. Le congrès s'ajournera mardi prochain.

De nos correspondants particuliers

Bâle, 25 août.

Le Comité pour l'acquisition d'un emplacement pour la construction d'une troisième église catholique-romaine à Bâle a décidé, sous réserve d'acceptation par l'assemblée des actionnaires de la Burgvogtei, l'achat de cette brasserie pour le prix de 435,000 francs.

Chiètres, 25 août.

Voici quelques renseignements complémentaires concernant l'incendie de la nuit dernière, à Chiètres, où je suis venu me renseigner.

La femme que l'on croyait brûlée a été retrouvée. Affolée, elle s'était sauvée.

Cinq vaches et plusieurs pièces de menu bétail ont été retrouvées absolument calcinées.

Huit maisons ont été la proie des flammes. Dans celle de ces maisons où le feu a pris on n'a rien pu sauver. Les personnes qui l'habitaient n'ont eu que le temps strictement nécessaire pour prendre leurs vêtements, car lorsqu'on les a réveillées l'écurie et la grange étaient complétement en flammes.

Il y a eu, *sur le lieu du sinistre, 26 pompes*, dont le plus grand nombre du canton de Berne.

Deux gendarmes bernois se sont mis à la disposition des autorités locales pour la surveillance.

Il n'est pas exact qu'une arrestation a été opérée après l'incendie de Chiètres ; c'est après celui de Fræchels qu'a eu lieu cette arrestation.

Ce qui est vrai, c'est qu'une enquête est ouverte et que des indices permettront sans doute d'arrêter sans retard le ou les auteurs criminels de l'incendie de Chiètres.

Cet incendie aurait détruit complètement le village sans la promptitude et l'énergie des secours *qui sont arrivés de toutes parts.*

Service de l'Agence Berna

Soleure, 25 août.

Le *Solothurner Anzeiger* dit que les premières revendications du nouveau parti catholique doivent être la suppression des articles 51 et 52 de la Constitution, qui *ont trait* aux Jésuites et aux couvents, et la revision de la loi sur l'état-civil et le mariage.

Saint-Gall, 25 août.

On a découvert l'auteur du vol de diamants commis à la villa Seefeld, au préjudice de la princesse Catherine de Wurtemberg. C'est un nommé Weichenbacher, qui a d'abord nié, mais qui a dû avouer, lorsqu'on a trouvé, cousu dans son pantalon, un porte-monnaie contenant les diamants.

L'agent qui a *procédé à l'arrestation* a reçu de la princesse, à titre de récompense, la somme de 1,000 francs.

L'ASSEMBLÉE POPULAIRE
du Pius-Verein fribourgeois
A SIVIRIEZ

Nous voici à la veille de la grande réunion du peuple fribourgeois sous les auspices du Pius-Verein. D'après les nouvelles qui nous parviennent, l'élan est grand dans toutes les parties du canton, et l'on s'apprête à venir en nombre imposant à ces assises populaires où la partie catholique du canton fait la démonstration de son unité indissoluble et de la fermeté de ses convictions religieuses dans la vie publique comme dans la vie privée.

La population aime à voir réunis dans une même fête nationale le chef du diocèse et les autorités supérieures du pays. Elle a ainsi devant les yeux l'affirmation vivante de la bonne entente, de l'union des deux pouvoirs, travaillant, chacun dans sa sphère et par des efforts combinés, à l'amélioration des conditions morales et sociales de notre cher canton.

A l'assemblée de Siviriez, cette union précieuse se manifestera encore une fois, avec toutes les conséquences précieuses qui en découlent. Nous entendrons l'exposé des progrès à réaliser dans tous les domaines ; des orateurs compétents traiteront des œuvres de charité, des œuvres sociales, des œuvres agricoles, des œuvres de la presse, des œuvres de foi et de prières, etc. Le programme est vaste et doit amener des résultats pratiques. Aussi verrons-nous se presser autour de la tribune tous ceux qui, dans le canton, ont à cœur le progrès par l'union et la bonne entente de toutes les forces morales du pays.

L'un des traits saillants de la fête d'après-demain, ce sera la participation des associations de tous genres qui existent dans le canton. Le Pius-Verein a beaucoup contribué à développer l'esprit d'association en l'utilisant dans les divers domaines artistiques, intellectuels, matériels et religieux. Il n'est que juste que les Sociétés qui sont nées à l'ombre de l'Association de Pie IX se rencontrent lundi à Siviriez pour donner de l'entrain à l'assemblée populaire.

En avant donc ! La journée du 27 août sera belle par l'élan des populations, l'union des cœurs et des volontés. Elle restera féconde par les résultats.

CONFÉDÉRATION

Anarchistes. — Le Conseil fédéral a ordonné l'expulsion d'un nommé Joseph Dorgeval, originaire de Savoie, né en 1861, terrassier, anarchiste, sans papier de légitimation. Cet individu a déjà été expulsé des cantons de Genève et de Vaud ; il est actuellement à Neuchâtel en état d'arrestation. Durant son séjour au Locle, il s'est vanté devant ses compagnons de travail d'appartenir au parti anarchiste et il a souvent proféré des menaces anarchistes.

Arbitrage international. — Les Etats intéressés dans l'affaire franco chilienne ont accepté les conditions dont le Conseil fédéral avait fait dépendre son *autorisation au Tribunal fédéral d'accepter* l'arbitrage en cette affaire.

Nominations. — Le Conseil fédéral a nommé adjoint au bureau sanitaire fédéral M. Henri Charrière, médecin de Dardagny (Genève), actuellement à Oron-la-Ville. Il a nommé lieutenant des troupes sanitaires (vétérinaire à l'Ecole préparatoire à Thoune), M. Alexis Boudry, d'Ecoteaux-sur-Palézieux.

Percement du Simplon. — Le Conseil fédéral *a décidé* vendredi d'approuver les plans du Jura Simplon pour le percement du Simplon, en suite du rapport extrêmement favorable des experts, MM. Wagner, Colombo et Fox.

Le Conseil fédéral a décidé de donner connaissance de ce qui précède à l'Italie en lui demandant d'examiner le projet et de l'informer s'il est d'accord, car ce projettien compte de tous les désisdérata de l'Italie.

Dans le cas où le gouvernement italien l'approuverait, le Conseil fédéral le prierait d'examiner avec lui dans une conférence les points secondaires, voies d'accès, etc.

Militaire. — Le Département militaire fédéral a mis à l'étude cette question : « La vareuse est-elle préférable à la tunique, comme vêtement de la troupe et des officiers ? » et il a demandé à ce sujet l'opinion d'un certain nombre d'officiers supérieurs.

A la *requête de la section d'Argovie*, le comité central de la société fédérale des officiers, qui siège actuellement à Bâle, a décidé de la nantir aussi de la question. Il demande aux sections d'en discuter dans une de leurs prochaines séances et de lui faire rapport avant la fin d'octobre.

Album du général Herzog. — L'Institut artistique E.-A Wuthrich, à Zurich, a publié, peu après la mort et les funérailles nationales du général Hans Herzog, un album contenant une série de photographies reproduisant la figure bien connue de ce brave militaire et les principaux groupes du cortège funèbre.

L'éditeur nous annonce que le prix de vente de l'album vient d'être réduit à 3 francs 50.

NOUVELLES DES CANTONS

Industrie. — Dans sa séance de jeudi, le Grand Conseil de Berne a voté un crédit de cent mille francs destiné à faciliter l'introduction de certaines professions industrielles et agricoles dans les établissements pénitentiaires de Witzwyl et de Saint Jean.

M. le colonel Scherb a présenté une motion tendant à une réglementation des travaux nuisibles à la santé des ouvriers.

Empoisonnement.— A Matten (Berne), une petite fille de 11 ans et son frère cadet qui cueillaient des fraises dans les bois, se sont empoisonnés avec de la belladone. La jeune fille est morte. Le petit garçon a pu être sauvé.

— Le bureau de police sanitaire de Bâle a interdit la vente du papier à cigarettes dit « Papier ambré de Gaston d'Argy et Cie, à Paris », le dit papier étant contenu dans des enveloppes colorées au vert de Schweinfurth et contenant une assez forte dose de sels d'arsenic.

Vaccination obligatoire. — Plus de cent pères de famille de Thoune et des environs sont cités sur le 5 septembre devant le juge pour contravention à la loi sur la vaccination, parce qu'ils n'ont pas fait vacciner leurs enfants. Les contrevenants se recrutent dans toutes les classes de la population, car ceux qui omettent de faire vacciner leurs enfants ne le font ni par indifférence ni par mauvaise volonté proprement dite ; ils veulent seulement attendre jusqu'à ce qu'ils sachent si la nouvelle loi cantonale sur la matière maintiendra la vaccination obligatoire. « La demande d'initiative contre le vaccin compte, écrit on de Thoune, de nombreux partisans dans notre localité et nous sommes en rapport avec les organisateurs de l'initiative. »

L'usine à gaz de Lucerne. *(Corresp.)* — Ces jours prochains, la commune municipale de Lucerne aura à se prononcer sur l'achat de l'usine à gaz. Le conseil communal recommande au Grand Conseil de la *ville pour l'assemblée communale de sanc*tionner la vente convenue pour la somme de 515,000 francs.

On aura ainsi trouvé une solution acceptable d'une question ardue qui depuis longtemps était pendante entre la commune municipale et la société anonyme du gaz ; on aura en même temps évité un procès. Le prix d'achat est aussi raisonnable. Il ne faut, en outre, pas perdre de vue que cet acte rend la commune municipale propriétaire du terrain sur lequel se trouve l'*usine. On* se rappelle, en effet, que la commune a acheté les terrains de l'ancienne gare à la Compagnie des chemins de fer du Central suisse et les a payés plus d'un million de francs ; or un emploi rationnel de ces terrains ne serait guère possible si le fonds de l'usine à gaz n'y était pas réuni.

La dix-millième machine. — Les ateliers de M. A. Bueler, à Uzwil (Saint-Gall), ont livré lundi leur dix-millième machine (Walzenstuhl).

A cette occasion, une petite fête a eu lieu dans la fabrique. Une première salve de mortier rassembla le personnel, et une seconde ouvrit la fête. En joyeux cortège, les patrons et employés, au nombre de 500, se rendirent à la gare, pour accompagner la dix-millième machine. Les apprentis ouvraient la marche ; suivaient la Fanfare de Niederuzwyl, puis les employés du bureau, et enfin la machine, enguirlandée et reluisante, ornée d'une inscription et tirée par 100 ouvriers de la fabrique au domicile de M. Bueler. De là, huit fort chevaux la transportèrent à la gare. Derrière la machine marchait la longue, longue file des ouvriers.

Après l'enregistrement, le cortège revint à la fabrique où de grandes tables couvertes de bière et de saucisses l'attendaient. Des chants et d'excellentes paroles terminèrent cette petite fête.

Chasse au sanglier. — Les sangliers ont causé dans quelques contrées du canton d'Argovie, notamment dans le district de Brugg, des dommages assez sensibles aux cultures. Dans le but d'arriver plus efficacement à la destruction de cet animal qui cause aux chasseurs autant de désagréments qu'aux agriculteurs, les fermiers du *quatrième territoire de chasse* ont accordé à des tireurs recommandés l'autorisation de chasser le sanglier et ont promis des primes pour les animaux abattus.

L'anarchiste Cazenave. — Le *Journal de Vevey raconte que l'anarchiste* Cazenave a passé aussi quelques jours à Vevey. Recommandé par une personne de Genève, il s'était présenté à l'imprimerie de ce journal pour y être engagé comme typographe, mais la place qu'il aspirait à remplir n'étant plus libre, il fut éconduit. Comme quelques démarches préliminaires avaient eu lieu au sujet de la repourvue de cette place, Cazenave, s'estimant lésé, intenta une action à l'imprimeur, qui fut condamné par le juge de paix à lui payer une indemnité.

Cazenave a quitté Vevey sans payer les dettes de café qu'il y a contractées.

ÉTRANGER

LA RÉDEMPTION DES ESCLAVES

L'Ordre de la Très Sainte Trinité, depuis sa fondation, a racheté 200,000 esclaves, et a eu la gloire de compter 9,000 martyrs. Dans le dernier chapitre général, tenu à Rome, il a été décidé que, *quand le* nombre des religieux sera suffisant, l'œuvre de la Rédemption des esclaves d'Afrique sera reprise.

Le Saint-Père a appris avec joie cette résolution, et l'occasion de témoigner publiquement son approbation à ce sujet ne s'est pas fait attendre. Le supérieur général de l'Ordre, le R. P. Grégoire de Jésus et Marie, ayant offert à Sa Sainteté une Vie nouvelle et documentée, traduite en italien, du fondateur saint Jean de Matha, Léon XIII a daigné répondre à cet hommage par la lettre suivante :

Cher fils,

Nous avons approuvé votre lettre et l'hommage qu'elle Nous apportait et cela pour plusieurs motifs. En effet, outre que vous y avez fait profession d'une si fidèle soumission envers Nous, c'est avec joie que Nous Nous rappelons les liens particuliers qui Nous unissent à votre Ordre, et qui ont pour origine le titre même de Saint Chrysogone le Martyr, titre dont Nous avons été longtemps revêtu ; cette circonstance Nous fait trouver un charme plus grand dans l'illustre souvenir de vos saints Pères, à qui les nations chrétiennes sont redevables de *très nombreux bienfaits* ainsi qu'à l'Ordre fondé par eux. Vous avez donc agi avec autant de piété que d'opportunité,

lorsque vous avez consacré vos soins à écrire en langue française, et naguère traduire en italien, la vie de Saint Jean de Matha, composée avec une copieuse étude des monuments historiques.

On doit, en effet, espérer que cette vie produira d'excellents fruits de vertu, et surtout de la vraie charité dont le siècle ignore et altère trop la nature et la divine force. Et en premier lieu vos disciples, qui, Nous le savons, augmentent en nombre et s'attachent avec ardeur à leur vocation, ayant sous les yeux et imitant ce modèle, seront enflammés d'un zèle admirable pour suivre les généreux exemples de leurs aînés.

Nous vous louons du projet que vous Nous avez fait connaître et que vous aviez formé dans l'assemblée de votre Ordre tenue récemment suivant vos règles : reprendre en Afrique, de la façon qui paraîtra convenable, votre ancienne mission de racheter les captifs. C'est, en effet, une affaire très importante, et l'objet constant de Notre sollicitude, que de procurer partout la disparition de l'esclavage inhumain, et de ramener dans la sainte liberté et la fraternité du Christ ces nations très malheureuses.

Cependant, cher Fils, que vos soins préparent comme il faut les âmes de ceux qui doivent un jour embrasser ce laborieux apostolat, qu'un parfait esprit de sainteté les rende tous dignes de leurs anciens.

De tout Notre pouvoir, Nous répondons à votre piété et à votre soumission par Notre bienveillance et Notre sollicitude paternelles ; ayez-en pour gage la bénédiction apostolique que Nous vous accordons très affectueusement, à vous et à tout l'Ordre.

Donné à Rome, le 14 juillet de l'année 1894.

LÉON XIII PAPE.

LES TROUBLES DE LYON

Tout le monde a encore présent à la mémoire le souvenir des troubles qui se produisirent à Lyon à la suite de l'assassinat de M. Carnot, et eurent pour conséquence la mise à sac, le pillage et l'incendie partiel ou total des marchandises provenant d'épiceries italiennes ou présumées telles.

A la suite de ces troubles, nombre d'arrestations ont été faites, nombre de condamnations prononcées, mais quelques-uns des fauteurs avaient réussi à échapper aux recherches de la justice.

M. Sech, commissaire de police du quartier de Vaise, vient d'en retrouver quatre : ce sont des jeunes gens. L'aîné a vingt ans ; il est employé dans une grande maison de banque. Après les avoir interrogés et en avoir obtenu des aveux, M. Sech, a présenté ces jeunes gens au petit parquet, qui les a envoyés à la prison Saint-Paul, où ils restent écroués à la disposition du procureur de la République. Ils comparaîtront prochainement devant le tribunal correctionnel.

NOUVELLES DU MATIN

France. — Le *Temps* ne s'explique pas la nouvelle de Liverpool annonçant qu'une colonne française a pénétré à Coumassie, car la France ne songe nullement à y aller. Cette dépêche nous a été communiquée hier.

— Un rédacteur de journal a eu un entretien avec un inspecteur de police russe de passage à Paris. Il est parfaitement exact, a dit celui-ci, qu'un acte criminel a été tenté contre la princesse Xenia, le soir de son mariage. Les constatations faites au moment de l'accident qui leur est survenu ont établi que les appuis du pont en bois sur lequel devait s'engager l'équipage avaient été sciés par une main criminelle. Cet accident, qui, fort heureusement, n'a pas eu de conséquences désastreuses, pouvait coûter la vie au prince et à la princesse, qui en furent très émotionnés.

Jusqu'ici les responsabilités n'ont pu être établies, mais nous possédons des données qui nous permettront de découvrir les coupables.

Autriche-Hongrie. — Les Jeunes-Tchèques commencent à être travaillés par des idées étranges ; témoin le vœu formulé par une feuille locale jeune-tchèque, le *Slovac*, qui voudrait qu'une députation de députés tchèques au Reichsrath et à la Diète de Bohême se rendît à Rome pour demander au Pape le rétablissement de la liturgie slave et le renouvellement de l'autonomie nationale dans l'Eglise. Le *Hlas Naroda*, organe vieux-tchèque, raille ces propositions et fait ressortir que la confusion qui règne dans le camp tchèque aurait sa meilleure explication dans le fait que quelques hommes de confiance tchèques veulent envoyer une députation au Pape, tandis que d'autres ne veulent absolument rien savoir de la religion et de l'Eglise, mais combattent à outrance le cléricalisme.

— Les nouvelles relatives au choléra en Galicie et en Bukovine ne sont pas précisément favorables. Dans les dernières vingt-quatre heures, il s'est produit en Bukovine 17 cas de maladie, 9 décès et 6 guérisons ; en Galicie 177 cas, 108 décès et 70 guérisons.

Italie. — Selon l'*Italie* et la *Tribuna*, le gouvernement n'a connaissance d'aucune velléité de protestation de la Turquie contre l'occupation de Kassala. Ces journaux donnent toutefois à entendre qu'il y a bien à Constantinople tel diplomate qui voudrait pousser la Turquie dans cette voie, mais ils ne paraissent pas supposer même un instant que ces menées puissent avoir une chance quelconque de succès.

— L'état-major commencera prochainement des études touchant les travaux à faire pour fortifier les passages principaux de la frontière au nord et à l'est de la péninsule.

Bulgarie. — Le gouvernement propose aux puissances de renouveler la convention commerciale expirant le 31 décembre, avec quelques modifications sur les droits d'entrée.

Montenegro. — Des bergers monténégrins ont été attaqués par une bande albanaise. Cinq Albanais et quatre Monténégrins ont été tués. Les Monténégrins ont eu en outre sept blessés.

Maroc. — Le sultan, qui était atteint de la petite vérole, est entré en convalescence.

Guerre sino-japonaise. — Une conséquence curieuse de la guerre sino-japonaise : les Japonais et les Chinois d'Honolulu (capitale des îles Hawaï) en sont venus aux mains. *On craint des troubles dans les plantations.*

— Un décret impérial chinois ordonne d'instruire et d'équiper 100,000 hommes pour renforcer les garnisons de Tien-Tsin et d'autres villes. Les Japonais quittent Shanghaï. De nombreux Chinois quittent le Japon.

Amérique centrale. — On mande de Colon que les autorités de Bluefields massacrent et emprisonnent les étrangers. Un grand nombre des résidents étrangers ont pris la fuite.

République-Argentine. — Le Congrès argentin a voté un projet de loi contre les anarchistes.

LA VALLÉE D'ENTREMONT
et le Grand Saint-Bernard

Aoste, le 22 août 1894.

Le professeur en vacances, l'homme de bureau en congé ou le touriste dans l'exercice de ses fonctions, qui ont pris la vallée d'Entremont pour point de repaire de leurs excursions dans le Valais, ne peuvent résister au désir de pousser jusqu'au Saint-Bernard. La distance depuis Orsières est de 6 lieues, de 7 1/2 depuis Champex, de 11 depuis Martigny. N'importe ! Un aimant vous attire, les souvenirs historiques : Annibal, Jules César, l'apôtre saint Pierre, les Sarrasins, saint Bernard, Napoléon, etc. ; les légendes qui poétisent ce col fameux, le plaisir de trouver 0 degré lorsqu'à la plaine le thermomètre marque 20 ou 25°, et pour le chrétien, les souvenirs merveilleux des victoires remportées en ce lieu par notre foi sur les superstitions païennes, en faut-il davantage pour vous décider à tenter la course ?

Vous pouvez vous servir de la poste de saint François, ou aller à dos de mulet, ou enfin en voiture. Ce dernier mode de locomotion, jusqu'à l'année dernière, ne pouvait être utilisé que jusqu'à Bourg-Saint-Pierre, mais une route avec d'interminables lacets ayant enfin été construite jusqu'au sommet du col, grâce aux sacrifices du canton du Valais, l'on peut aujourd'hui, en dépit de la mauvaise humeur des alpinistes rageurs, arriver, sans fatigue, jusqu'à l'Hospice.

Le parcours depuis Orsières n'est du reste pas dépourvu d'agrément. La vallée d'Entremont a de nombreux sites intéressants.

A Bourg Saint Pierre, on ne manque pas de descendre pour se réconforter un instant au « Déjeuner de Napoléon », enseigne qui indique clairement le souvenir qui se rattache à cette maison.

On ne peut ensuite résister au plaisir de voir de près la petite merveille que le Club alpin a eu l'heureuse idée de créer ici. Cette Société s'est approprié un charmant monticule, à quelques mètres du bourg, pour y cultiver toute la série des plantes remarquables de cette contrée alpestre. On escalade ce mamelon par un sentier ellipsoïde le long duquel croissent diverses plantes étiquetées, de sorte que, sans peine, vous faites en quelques instants un excellent cours de botanique. Vous voyez que le C. A. S. n'a pas seulement les grâces de Jupiter Pluvius, mais encore l'esprit pratique de l'utilité scientifique.

A partir de la Cantine de Proz, la vallée s'élargit et vous avez devant vous un paysage du désert. Terrain plat, parsemé de maigres buissons de chair à feu ombrageant quelques campanules bleues ou le rhododendron à demi desséché. A perte de vue serpente une route sillonnée de mulets qui se suivent à la file indienne comme les chameaux dans le Sahara. La vallée semble se fermer dans le lointain en cul de sac et cependant l'on aperçoit les montures et les piétons disparaître les uns après les autres derrière une paroi de rochers. En réalité la route carrossable se continue jusqu'à l'Hospice du Grand Saint-Bernard où les Révérends Pères réservent aux voyageurs une hospitalité conforme aux antiques traditions agrémentée de tous les perfectionnements du confort moderne.

Ainsi, j'étonnerai peut-être la plupart des lecteurs de la *Liberté* en leur disant que l'on peut souper au couvent avec potage, deux viandes et légume, vin à discrétion, dessert, coucher dans un bon lit, dans une belle chambre, où tout est propre comme dans un hôtel de premier rang, déjeuner au café et lait avec beurre et miel, dîner avec un menu choisi et repartir sans avoir un sou à débourser. Aucune note n'est présentée et je vous laisse penser si les gens crasseux savent en profiter. Il va sans dire qu'un honnête homme déposera son offrande dans le tronc, mais dans le tas des touristes anglais, américains, juifs, gens de toutes nationalités qui, quelquefois, au nombre de 500 par jour, traversent le Saint-Bernard, combien qui calculent leur dépense au-dessous de la réalité ou partent sans même délier les cordons de leur bourse ? En fait, indépendamment des revenus du couvent, ce sont les gens honnêtes qui paient pour les égoïstes.

Tout en remerciant le R. P. Clavendier de sa trop généreuse hospitalité, je me permis de lui faire part de ces idées.

— Il y a peut-être du vrai, me répondit-il, dans ce que vous dites, mais nos Constitutions nous obligent à fournir le vivre et le couvert à tous les voyageurs.

Evidemment, au point de vue de la règle, il n'y a rien à dire et l'on aurait tort de chicaner ces bons Pères à propos du bel exemple de charité qu'ils donnent. Ils sont bien libres d'employer leurs rentes à leur gré et, grâce à Dieu, il ne viendra à l'idée de personne de reprocher à quelqu'un un emploi aussi généreux de son superflu. Mais c'est égal, cela me « chipote » de voir que des sommes considérables sont employées à nourrir des gens riches et chiches, alors que tant d'œuvres, même en se renfermant dans l'ordre de l'assistance des voyageurs, périclitent faute de ressources. Les Constitutions peuvent se reviser, l'Eglise marche avec les siècles, aux côtés de l'humanité. Si ses dogmes sont immuables, ses institutions se modifient, se réforment pour le bien des âmes, elles s'adaptent aux besoins nouveaux. Il y a un siècle, il n'existait pas des touristes. Que l'on conserve l'antique tradition pour les ouvriers, pour les pauvres qui s'aventurent dans ces hautes régions par devoir et nécessité, rien de plus louable ; mais que les riches touristes, les gens qui voyagent pour leur plaisir, paient leur note, ce ne serait que justice.

Je m'étais laissé conter à table d'hôte que les chiens du Saint-Bernard, si renommés, étaient fournis aux Pères du couvent par un éleveur de Saint-Gervais. Le *hâbleur français qui affirmait le fait prétendait* aussi que les choux de Bruxelles sont un article de Lyon et que les saucissons de Bologne nous arrivent de Boulogne-sur-Mer. Encore un peu, ce chauvin nous faisait croire que les montagnes suisses sont en carton mâché et viennent, ficelées et étiquetées, de Paris, par grande vitesse, pour la saison : importation directe.

Je fus heureux de constater au Saint-Bernard que la belle race de chiens y est bien autochtone. On peut y admirer une superbe et bruyante meute : pure race, œil vif, manteau blanc et brun, allure alerte, avec une façon de flairer le vent qui la distingue de toute autre race.

Malheureusement, ou heureusement, ces bonnes et vigoureuses bêtes ont trouvé un concurrent redoutable dans le... téléphone ! Ainsi, depuis que l'hospice est relié par le fil avec les stations de Cantine la Proz, au Nord et de Saint Remy, du côté de l'Italie, chaque voyageur qui passe dans la mauvaise saison est signalé, et si, au bout de deux heures il n'arrive pas, un Père se met en route à sa rencontre. Dans ce cas,

---

13 FEUILLETON DE LA *LIBERTÉ*

LILIA

Mme Veilhac qui veillait sur moi avec la plus tendre sollicitude me dit qu'elle allait nous rejoindre bientôt, mais M. Veilhac aborda sans elle dans la chaloupe et nous dit qu'il l'avait cherchée vainement. Peut-être au lever du jour qui allait bientôt paraître, l'apercevrions-nous sur une épave, peut-être aurait-elle été recueillie sur les autres canots. Je me cramponnai à cet espoir qui devait me rendre la déception plus amère.

« Cependant la tempête s'était calmée, le soleil vint bientôt éclairer le lieu du sinistre. Je reconnus alors mon illusion : Mlle Andrieux n'était ni dans les autres embarcations, ni parmi les débris flottants du navire. Elle a payé de sa vie son dévouement, et je suis restée seule !

« Tu comprends l'accablement dans lequel me jette ce nouveau coup. Il semble que la Providence ait voulu l'adoucir un peu en mettant auprès de moi le Père Dom Alphonso (un saint religieux plein de bonté et d'expérience) et la famille Veilhac à laquelle ces tristes événements m'ont attachée davantage. N'est-ce pas à M. Veilhac que je dois la vie et l'espoir d'atteindre peut-être un jour le but de mes désirs ? N'est-ce pas à Mme Veilhac qui, ainsi que la plus tendre des sœurs, cherche à me faire oublier par sa délicate affection le malheur qui m'accable ?

« Ce soutien inespéré me manquera bientôt, car ces excellents amis se rendent à San-Francisco et ne se sont arrêtés quelques jours ici que pour me voir remise de mes terribles émotions. Ils savent maintenant le secret de mon âme : dans le premier moment de désespoir qui suivit la disparition de Mlle Jeanne, j'en révélai une partie et devant l'intérêt si sincère qu'ils me témoignent j'ai cru pouvoir ne plus rien leur cacher si ce n'est la cause de l'exil de mon père. Ils m'ont promis de m'aider. Peut-être le ciel m'a-t-il envoyé un secours inattendu. Que pourrait faire une pauvre jeune fille seule dans cette vaste Amérique qui lui est inconnue !

« Dom Alphonso me reste pendant quelques temps et j'en remercie Dieu.

« Donne-moi bientôt des nouvelles de ma mère chérie. Ne s'est-elle pas aperçue de l'absence de sa Lilia ? ne l'a-t-elle pas réclamée quelquefois ? J'aime à me dire que non, quoique cette pensée soit en même temps bien cruelle pour moi. Tu sais les soins qu'elle aime, les attentions qui l'arrachent à sa pensée fixe. Sois pour elle la plus tendres des filles et tu seras sûre de trouver toujours chez Lilia la reconnaissance et l'affection d'une sœur.

« Adresse-moi tes lettres à l'*Hôtel du Congrès* où m'a installée la famille Veilhac. Je te donnerai bientôt de nouveaux détails sur l'existence que je mène dans cette grande ville si agitée. Pour le moment, je n'ai encore fait aucune recherche, tout absorbée que je suis par la douleur et l'abattement où m'a plongée la disparition de ma seconde mère. Je ne puis oublier que c'est moi qui l'ai entraînée vers le péril et que cet amour dont elle m'a entourée depuis mon enfance ne s'est pas arrêtée même devant la mort.

« Ah ! j'espère qu'elle a reçu la récompense d'un tel dévouement et que du haut du ciel elle continue à veiller sur sa petite Lilia. J'aime à me dire qu'elle guidera mes pas et m'empêchera de sortir jamais de la voie du bien qu'elle m'a si bien appris à connaître et à aimer. »

Puis venaient quelques recommandations pour les vieux domestiques de Chambercy, pour les pauvres du village chez lesquels Lilia avait si souvent porté les secours matériels, en même temps que les consolations de cette vraie charité qui trouve un baume pour les plus cuisantes douleurs.

Johanna versa des larmes en lisant cette longue lettre. Pour elle aussi Mademoiselle Andrieux avait été une seconde mère. Elle n'avait point semblé faire de différence dans le partage de son affection entre les deux enfants aussi malheureuses l'une que l'autre, puisqu'elles pouvaient se dire toutes deux orphelines.

Si le regard clairvoyant de l'institutrice avait découvert de plus nobles qualités dans l'esprit et le cœur si élevés de Lilia, dans cette âme grandie sous les coups du malheur et incapable d'un sentiment vulgaire, elle n'avait jamais montré moins d'affection pour la fille du paysan devenue la sœur adoptive de sa jeune maîtresse et s'efforçant d'acquérir les qualités qui rendaient Lilia si attachante. Aussi Johanna sentit-elle vivement cette perte ; ainsi que son amie, elle comprit que son meilleur soutien ici-bas avait disparu et c'est avec un certain sentiment de lassitude qu'elle continua la tâche entreprise, tâche bien lourde parfois pour son courage.

Sa réponse cependant fut une grande consolation pour Lilia ; elle y vit une fois de plus l'assurance que celle à qui elle avait confié son plus précieux trésor avait un cœur compatissant et bon. Elle n'avait plus aucune inquiétude sur le sort de sa mère et puisque cette mère chérie ne souffrait pas de l'absence de sa fille, qu'importait à celle-ci que toute la souffrance soit pour elle, n'était-elle pas décidée à tous les sacrifices pour retrouver un père si longtemps pleuré ?

Mais qui peut dire si les douleurs que lui prépare l'avenir ne dépasseraient pas les forces de notre héroïne...

VIII

PREMIÈRES DÉMARCHES

« Je viens de me séparer de ces amis si bons, rencontrés sur la *Stella Maris* — lisons-nous dans le journal de Lilia. — M. et Mme Veilhac *sont partis ce matin pour San-Francisco*, c'est maintenant que commence véritablement ma solitude. Tant qu'ils ont été près de moi, il me semblait apercevoir encore un coin du ciel de la patrie. J'avais trouvé en Mme Veilhac une amie digne de toute ma confiance ; son mari était un protecteur pour ma jeunesse et mon inexpérience et j'ai été obligée de me séparer d'eux.

(A suivre).

le chien a encore son utilité relative. Le voyageur fatigué, s'il s'est laissé engourdir par le froid, est toujours secouru à temps, et depuis cette admirable invention du téléphone, aucune mort de voyageur n'est survenue sur la route que Furrer appelait « la Vallée des morts, au pied du Mont Mort, passant devant la maison des Morts (la Morgue) et dans un silence de mort. »

L'hospice est séparé par un petit lac — la plupart du temps gelé — de l'emplacement de l'antique temple de Jupiter dont il ne reste plus rien. Des fouilles ont amené la découverte d'un grand nombre de statues, statuettes, ex-voto, etc. Anciennement, les populations des deux versants, les Veragres au Nord, les Salasses au Sud, adoraient au sommet du col une idole nommée le dieu *Pen*, mot qui en celtique veut dire « très élevé. »

Jules César, en soumettant ces peuples au joug romain, dédia ce haut lieu à Jupiter: *Jovi optimo Maximo*, d'où le nom de Mont Joux qu'il portait avant St-Bernard. Lorsque le christianisme eut pénétré dans les Alpes, un hospice remplaça le temple païen, mais vers les IXe et Xe siècles, au milieu de l'invasion des Hongrois et des Sarrasins, l'hospice fut saccagé et il s'y établit un repaire de brigands qui s'adonnèrent à nouveau aux superstitions païennes et remirent en honneur une idole de Jupiter et le culte des démons. A cette époque, les voyageurs étaient rançonnés et chaque dixième qui passait était pris et sacrifié au dieu. Ce fut la gloire du Saint-Bernard d'avoir détruit ce culte cruel et idolatrique.

Aujourd'hui, la Croix de Jésus couronne seule le point culminant du défilé, au lieu même où la superstition avait érigé le simulacre d'une fausse Divinité et ce n'est pas sans une bien vive émotion que le chrétien salue ce signe qui a sauvé le monde et sur lequel on a gravé ces mots vainqueurs:

CHRISTO OPTIMO MAXIMO!

S.

FRIBOURG

A SIVIRIEZ

Plus nous approchons de la date du 27 août, plus le véritable succès de la fête du Pius-Verein paraît certain. Le canton tout entier s'y prépare avec un louable enthousiasme. Tous les districts et toutes les classes de la société seront représentés pour bien affirmer leur *union pour la défense* des intérêts les plus sacrés de la religion et de la patrie.

Comme la *Semaine* l'a déjà annoncé, Sa Grandeur l'Evêque du diocèse officiera pontificalement et prononcera une allocution. L'autel sera dressé en plein air.

D'après le programme, le cortège se formera devant la gare à 9 heures. La séance qui suivra l'office pontifical comprend un discours de bienvenue de M. le Curé de Siviriez, une allocution d'ouverture par M. le Président cantonal du Pius-Verein, un discours de M. Grand, conseiller national, un discours de M. Théraulaz, conseiller d'Etat, différents rapports des Présidents des Commissions sur les Œuvres de charité, les Œuvres sociales, les Œuvres de foi et de prières, les Œuvres agricoles, la presse, etc. On procédera aussi à diverses nominations et à la discussion de divers projets ou résolutions.

La séance officielle sera suivie d'un banquet d'environ 300 couverts (2 fr. 50 vin compris).

La fête se terminera à 4 heures par une bénédiction du Très Saint-Sacrement dans l'église de Siviriez.

Pour permettre aux nombreux membres ou amis du Pius Verein de participer à la manifestation de Siviriez, on prépare trois trains spéciaux dont l'un partira de Bulle, un autre de Fribourg et le troisième de Palézieux. Les prix sont très réduits; les billets sont en vente dans les gares depuis le 24 août. Ainsi, de toutes les parties du canton, il sera facile d'arriver à Siviriez aux conditions les plus avantageuses.

Et maintenant prions pour que la grâce de Dieu descende sur les travaux de l'homme et rende la journée du 27 août profitable à l'Eglise et à la patrie.

(Semaine catholique).

Horaire des trains spéciaux

ORGANISÉS A L'OCCASION DE

L'ASSEMBLÉE DU PIUS-VEREIN

à SIVIRIEZ, le lundi 27 août

Palézieux-Siviriez

ALLER

Palézieux,	départ,	7 h. 55	matin.
Oron,	»	8 h. 04	»
Vauderens,	»	8 h. 16	»
Siviriez,	arrivée,	8 h. 25	»

RETOUR

Siviriez,	départ,	6 h. 12	soir.
Vauderens,	»	6 h. 22	soir.
Oron,	»	6 h. 33	»
Palézieux,	»	6 h. 40	»

Fribourg-Siviriez

ALLER

Fribourg,	départ,	7 h. 30	matin.
Matran,	»	7 h. 41	»
Rosé,	»	7 h. 48	»
Neyruz,	»	7 h. 54	»
Cottens,	»	8 h. 01	»
Chénens,	»	8 h. 08	»
Villaz,	»	8 h. 17	»
Romont,	»	8 h. 30	»
Siviriez,	arrivée,	8 h. 40	»

RETOUR

Siviriez,	départ,	5 h. 40	soir.
Romont,	arrivée,	5 h. 50	»
Villaz,	»	6 h. 06	»
Chénens,	»	6 h. 17	»
Cottens,	»	6 h. 24	»
Neyruz,	»	6 h. 31	»
Rosé,	»	6 h. 35	»
Matran,	»	6 h. 43	»
Fribourg,	arrivée,	6 h. 52	»

Bulle-Siviriez

ALLER

Bulle,	départ,	8 h. 15	matin.
Vaulruz,	»	8 h. 29	»
Sales,	»	8 h. 36	»
Vuisternens,	»	8 h. 45	»
Romont,	arrivée,	9 h. —	»
Romont,	départ,	9 h. 08	»
Siviriez,	arrivée,	9 h. 22	»

RETOUR

Siviriez,	départ,	5 h. 50	soir.
Romont,	arrivée,	6 h. —	»
Romont,	départ,	6 h. 30	»
Vuisternens,	arrivée,	6 h. 49	»
Sales,	»	7 h. 02	»
Vaulruz,	»	7 h. 12	»
Bulle,	arrivée,	7 h. 28	»

Les billets spéciaux pour se rendre à Siviriez, le 27 août, sont en vente dans toutes les gares fribourgeoises. Ces billets sont admis sur les trains ordinaires, pour autant qu'il y aura de la place. Il est vivement recommandé aux participants à l'assemblée de Siviriez de se procurer le billet d'avance.

Nous aurions aimé un horaire un peu différent, à l'aller comme au retour, sur la ligne Bulle Romont. Malheureusement, la fête de Siviriez coïncide avec de grands mouvements de troupes qui ont lieu le même jour, en vue du rassemblement du IVe corps d'armée. La Compagnie du Jura-Simplon doit consacrer tout son matériel disponible à des transports militaires. Aussi a-t-elle été forcée d'organiser le service des trains spéciaux sur la ligne Bulle-Romont, de manière à pouvoir utiliser les machines et les wagons des trains ordinaires dans l'intervalle libre entre ces trains.

Pour ce motif, les participants venus de la Gruyère n'arriveront à Siviriez qu'un peu après 9 heures et se trouveront forcément à la fin du défilé. Encore une fois nous le regrettons, mais il n'a dépendu ni du Comité du Pius Verein ni du bureau de l'Exploitation du Jura-Simplon qu'il en fût autrement.

Appel. — Le Comité de la Société fribourgeoise d'éducation a adressé l'appel qui suit aux membres de cette si utile association:

Le Comité cantonal du Pius-Verein convie à la réunion générale de Siviriez toutes les Sociétés catholiques conservatrices du canton de Fribourg. La Société fribourgeoise d'éducation, fidèle à ses principes et à son drapeau, assistera en corps à cette manifestation patriotique et religieuse du peuple fribourgeois. Sa Grandeur Monseigneur l'Evêque du diocèse désire vivement que les participants soient nombreux; c'est aussi le vœu bien légitime de notre cher gouvernement! Notre Société prouvera une fois de plus, dans cette circonstance, son attachement à l'Eglise et à la Patrie. Elle a sa place marquée au cortège. Notre drapeau y flottera, et il y sera escorté par tous les membres du corps enseignant fribourgeois et par tous nos vénérés sociétaires!

En avant donc, chers instituteurs! Soyez tous à Siviriez le 27 août! Répondez à l'appel de votre Comité et vous aurez rempli votre devoir!

Pius-Verein cantonal. — Les participants à la fête de Siviriez, le 27 août, qui ne sont pas en possession de la carte du banquet peuvent se la procurer le matin du jour de la fête, soit en arrivant sur la place de la gare de Siviriez, soit durant la matinée à la cantine, ou sur la place de la réunion.

Le Comité d'organisation.

Avenir. — Les membres de la Société l'*Avenir* qui veulent accompagner le drapeau de la Société et prendre part à l'assemblée du Pius-Verein, à Siviriez, sont priés de se rencontrer lundi, 27 août, à 6 ½ heures du matin, sur la Place des Ormeaux. Départ en cortège pour la gare.

Le Président: Fréd. WECK.

Cours normal de dessin et de chant à Hauterive. — Une semaine s'est écoulée depuis l'ouverture du cours, et l'activité des maîtres et l'application des participants n'ont cessé d'augmenter et se sont transformées en un vrai enthousiasme. Chaque leçon nouvelle fait voir aux élèves un monde nouveau, si bien que la plupart d'entre eux, regrettant que le cours normal ait une durée si limitée, ont transformé en études leurs récréations. Qu'est-ce que dix-huit jours pour tant de matières! On comprend que les professeurs ne puissent, pendant ce laps de temps, enseigner tout ce qui se rapporte à une branche, même en la limitant le plus possible; mais ils inspirent aux élèves le goût du travail personnel, l'esprit d'observation, la faculté de comparaison et de simplification des formes.

Lundi arrivera M. E. Tschumy, doyen de l'Ecole professionnelle de Genève. Il donnera trois conférences sur l'histoire de l'art et de l'ornement dans leurs applications au dessin élémentaire, primaire et secondaire. Ces conférences seront illustrées au moyen de projections lumineuses électriques d'un grand effet. Trois batteries d'accumulateurs actionneront une lampe à arc voltaïque de 500 bougies. Ce sera d'un grand intérêt *pour tous les participants.*

Aujourd'hui après midi, MM. les participants au cours rentrent dans leurs foyers; mais ils reviendront demain soir à Hauterive, armés d'un nouveau zèle. Dimanche prochain, après l'office, il y aura visite de la ville de Fribourg pour y étudier les divers styles d'architecture et de décoration, ceci, en application des conférences de M. Tschumy.

En somme, grâce au dévouement des maîtres et à l'application soutenue des élèves, ce cours marche admirablement et promet pour notre canton les plus heureux résultats.

Incendies. — Cette nuit, vers 11 heures et quart, un incendie a éclaté dans la partie orientale du bourg de Chiètres, appelé Œhlengasse et a détruit huit maisons. Une femme est restée dans les flammes, ainsi que beaucoup de bétail. Les fourrages et le mobilier sont perdus. On croit à la malveillance, et une arrestation a été opérée

Déjà, dans la nuit de mercredi à jeudi, aussi vers 11 heures, un incendie, également attribué à la malveillance, avait détruit deux maisons à Fræschels. A la même heure, une maison a aussi été incendiée à Montilier.

SERVICES RELIGIEUX

Dimanche 26 août

Dédicace de la Collégiale Saint-Nicolas

Messes comme à l'ordinaire. A 10 heures, office pontifical par Mgr Favre, Révérendissime Prévôt.

Bénédiction du T. S. Sacrement, après l'office et les vêpres capitulaires.

Eglise collégiale de Notre-Dame

Dimanche 26 août

FÊTE DU T. S. CŒUR DE MARIE

Fête principale de l'Archiconfrérie du Très Saint et Immaculé Cœur de Marie pour la conversion des pécheurs

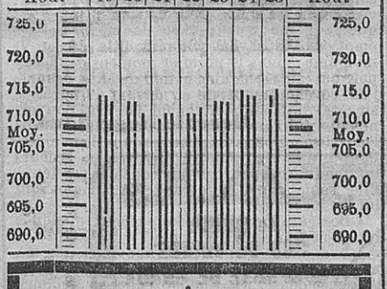
Ce jour, là à vêpres, sermon et prières de l'Archiconfrérie, suivies de la Bénédiction.

Les personnes qui voudraient se faire inscrire de cette Archiconfrérie pourront donner leurs noms à la sacristie après la cérémonie. Indulgence plénière pour les Associés qui, en ce jour, après s'être confessés et avoir communié, visiteront l'église de l'Archiconfrérie et y prieront aux intentions prescrites.

Observatoire météorologique de Fribourg

Les observations sont recueillies chaque jour à 7 h. du matin, 1 et 7 h. du soir

BAROMÈTRE



✝

Le service anniversaire pour le repos de l'âme de

Mlle Stéfanie de Lalive d'Epinay

sera célébré le *lundi 27 août*, à 8½ h. à l'église de Saint-Nicolas.

R. I. P.

✝

Deutscher katholischer Männerverein

Herr Schuhmachermeister Rauh ist heute gestorben und wird Dienstag, morgens 8 Uhr begraben. Die Mitglieder des Vereins werden aufgefordert, ihm die letzte Ehre zu erweisen.

Der Vorstand.

R. I. P.

Important pour les femmes.

Presque tout le sexe féminin est exposé par moment aux maladies des organes du bas ventre, des reins et du foie qui causent d'innombrables souffrances empêchant les femmes de suffire à leurs devoirs domestiques et sociaux, et qui font de la vie un fardeau. L'expérience de beaucoup de femmes prouve que justement dans de pareilles maladies les secours médicaux sont très souvent sans succès.

Nous nous acquerrons par conséquent un grand mérite en appelant l'attention des malades sur les faits suivants qui auront certainement pour effet de délivrer bien des femmes de leurs souffrances.

Berthe Bründler, d'Epikon, canton de Lucerne (Suisse), demeurant maintenant à Fischingen, nous informe qu'elle a souffert pendant six mois d'une maladie de reins ainsi que d'un catarrhe de l'estomac et de la vessie, accompagnés de violents maux de tête, de fortes vapeurs, enflures des articulations, manque d'appétit, soif brûlante, goût amer huileux dans la bouche, estomac aigre et un grand accablement. Tous les remèdes ordonnés par les médecins furent sans résultat. Par hasard, elle a appris à connaître la « Warner's Safe Cure », l'emploi de quelques bouteilles de cet excellent remède la guérirent complètement.

En vente à la pharmacie F. Schmidt, à *Fribourg*; pharmacie Jambé, à *Châtel-St-Denis*; pharmacie Porcelet, à *Estavayer*. (1290)

Science moderne

On ne trouve aujourd'hui rien d'irréalisable,
Nous devons voir la lune à deux mètres bientôt;
Et sûrement Vaissier, en ballon dirigeable,
Portera jusqu'au ciel son savon du Congo.
J., au savonnier parisien, 4, place de l'Opéra.

CH. BROILLET

Médecin - Chirurgien - Dentiste

a repris ses consultations

H 1955 F (1495)

REPRÉSENTANT

On demande un représentant sérieux à la commission sur la place de Fribourg et environs pour le placement des imprimés et quelques spécialités. Inutile d'écrire sans références de premier ordre. S'adresser sous chiffres Z 6879 X à *Haasenstein et Vogler, Genève.* (1501)

Un bon ouvrier

charpentier menuisier est demandé pour tout de suite chez **Pierre Meuwly,** *charpentier à Monséjour.* (1503/796)

Si vous désirez un bon potage à bon marché, demandez les H 640 F (1496)

Potages à la minute **MAGGI**

chez **Vve Bavaud, rue de Lausanne.**

LE DOCTEUR EPERON

Médecin oculiste

est de retour. Domicile actuel: *Riant-Site A, Montbenon, Lausanne.* Clinique: même adresse. Consultations, tous les jours, de 1 ½ à 4 heures. Reçoit à *Yverdon*, 40, rue du Lac, le *mardi*, de 9 h. à midi; à *Vevey*, Hôtel des Trois-Rois, le *samedi*, de 9 h. à midi. H 9499 L (1493)

ON DEMANDE

comme **employé de bureau**, un célibataire sachant bien le français et un peu l'allemand, avec bonne écriture courante.

S'adresser à l'agence de publicité *Haasenstein et Vogler*, à Fribourg, sous J 1934 F (1487)

ON DEMANDE

pour *une banque* de Fribourg,

UN APPRENTI

Entrée immédiate. — S'adresser sous A 1912 F, à l'agence de publicité *Haasenstein et Vogler*, Fribourg. (1471)

A LA GRANDE MAISON
RUE DE LAUSANNE, 67, FRIBOURG
Ancien magasin DUCOTTERD

Nous avisons l'honorable public de Fribourg et de la campagne que nous venons d'ouvrir en cette ville un

MAGASIN DE TISSUS ET CONFECTIONS
pour hommes, jeunes gens et enfants

Comme dans tous nos magasins de Payerne, Yverdon, Morat et Bienne, nous nous efforcerons de satisfaire au mieux les personnes qui voudront bien nous honorer de leur confiance.

Notre énorme stock et nos prix excessivement avantageux nous permettent d'espérer la visite de chacun.

Vu le choix considérable et la grande variation de nos articles, nous ne donnons aucun aperçu de nos prix.

VOIR LES ÉTALAGES

800 complets pour hommes.
300 costumes enfants.

Rayon spécial en robes nouveautés.
Trousseaux complets.

A LA GRANDE MAISON
Rue de Lausanne, 67, Fribourg
ANCIEN MAGASIN DUCOTTERD

H 1915 F (1474)

Louis BÆTTIG
Tapissier-décorateur

a l'avantage d'informer l'honorable public de la ville et de la campagne qu'il a transféré son atelier

Rue des Alpes, N° 37

Il se recommande pour tous les travaux de sa partie, assurant à sa clientèle que *tous ses efforts tendront à la contenter*, tant sous le rapport de la bienfacture que sous celui des prix. H1904F (1462)

Louis BÆTTIG, *tapissier-décorateur rue des Alpes, 37,* **Fribourg.**

POUR LA BÉNICHON
Grand choix de farines

Fleur d'épautre;
Fleur de froment;
Farine première qualité
à des prix très modérés

chez CHARMEY,
magasin de farine, 118, rue de
H 1956 F *Lausanne, Fribourg.* (1498/795)

POUR CHAPELIERS
ou autre commerce

A louer, dans une ville importante de la Suisse française, à un prix convenable,

un joli magasin

clair, bien installé. Pas de concurrence sérieuse.

Adresser les offres sous chiffres H 1950 F à l'agence de publicité *Haasenstein et Vogler, Fribourg.* (1497)

LUCERNE

Une brave fille peut, sous de bonnes conditions, entrer en apprentissage, chez une bonne tailleuse pour dames.

Traitement de famille assuré.

S'adresser sous C 1917 F à l'agence de publicité *Haasenstein et Vogler,* à Fribourg. (1478)

Pour la Bénichon

Flume d'épeautre de première qualité, beau flume de froment et farine première, au magasin BESSNER-SCHIRMER, rue de la Préfecture.

On accepte en échange du froment, et du moitié. 1458/776

BÉNICHON DE BONN
Dimanche 26 août

CONCERT
DONNÉ PAR LA H 1924 F
Société de musique et de chant de Schmitten
Concours de course, jeu du sac, etc., etc.
avec de jolis prix

LUNDI 27 AOUT
BONNE MUSIQUE
Matsch au jeu de quilles
avec de beaux prix
INVITATION CORDIALE
(1483/786) **Hercule Hogg Mons.**

COLLÈGE ET PENSIONNAT
de l'Abbaye de Saint-Maurice (Valais)

Ouverture le 24 septembre 1894 H 9507 L

Le Collège comprend une école moyenne de trois ans (Realschule), un gymnase littéraire de six ans, un cours de philosophie d'une année, un cours spécial pour les Allemands qui veulent étudier la langue française. Les cours se donneront, dès la rentrée, dans les nouveaux bâtiments très spéciaux. Pour de plus amples renseignements, on est prié de s'adresser au *Directeur.* (1490)

Studentenpensionat „Bellevue"
in Luzern
für
Studierende des Lyceums, des Gymnasiums und der Realschule

Das Haus befindet sich in gesunder, aussichtsreicher Lage oberhalb der Hofkirche. Jahrespension (alles inbegriffen) 550 Franken, für Nichtschweizer 600 Franken. Prospekt gratis und franko. Beginn des nächsten Schuljahres: 3. Oktober 1894. —

Anmeldungen nimmt entgegen (1190)

Der Direktor:
Alois Räber, Katechet.

Exposition industrielle cantonale à Zurich
du 15 juin au 15 octobre 1894
AVEC DES EXPOSITIONS FÉDÉRALES SPÉCIALES

Assurance des accidents, Hygiène des fabriques, Œuvre des Samaritains, Traitement des malades, Forces motrices, Industries domestiques, Ouvrages de femmes. Ouverte tous les jours de 8 heures du matin (dimanche 10 h.) à 6 heures du soir.

ENTRÉE : 1 FRANC

Grand rabais pour Sociétés et Ecoles. Catalogues 1 franc. Restaurant avec jardin. Concerts tous les jours. Table d'hôte à midi, 2 francs, vin compris. H 3552 Z (1502)

PENSIONNAT CATHOLIQUE DE GARÇONS ET SÉMINAIRE
près Saint-Michel, à Zoug

Sous la protection de Monseigneur l'Evêque de Bâle-Lugano. Cours préparatoires d'allemand, de français et d'italien, cours agricoles. Gymnase, école réale, séminaire. Pension : 1re table, 500 francs; 2me table, 430 francs. Commencement de la nouvelle année scolaire le 1er octobre. Prospectus gratuit et franco.

X 1745 Lz (1500) LA DIRECTION.

VIN de VIAL

TONIQUE ANALEPTIQUE RECONSTITUANT

Le **Tonique** *le plus énergique que doivent employer les Convalescents, les Vieillards, les Femmes et les Enfants débiles et toutes les personnes délicates.*

Au **QUINA SUC DE VIANDE PHOSPHATE DE CHAUX**

Composé des substances absolument indispensables à la formation et au développement de la chair musculaire et des Systèmes nerveux et osseux.

Le **VIN de VIAL** est l'heureuse association des médicaments les plus actifs pour combattre l'**Anémie**, la **Chlorose**, la **Phthisie**, la **Dyspepsie**, les **Gastrites**, **Gastralgies**, la **Diarrhée atonique**, l'**Age critique**, l'**Etiolement**, les longues **Convalescences**, etc. En un mot, tous ces états de langueur, d'amaigrissement, d'épuisement nerveux auxquels les tempéraments sont, de nos jours, trop fatalement prédisposés.

LYON — Pharmacie J. VIAL, rue de Bourbon, 14 — LYON

Dépôt dans toutes les pharmacies de Fribourg Le prix du vin de Vial en Suisse est toujours **de 5 francs** *par flacon.* (7)

ANCIENS TIMBRES-POSTE

On achète toujours les anciens timbres-poste, aux prix les plus élevés.

(1224) **A. RODY.**
Commerce de timbres

AVIS & RECOMMANDATION

Le soussigné avise l'honorable public qu'il dessert dorénavant l'**auberge de la Couronne,** en l'Auge (rue des Forgerons), à **Fribourg.**

En garantissant un service prompt et soigné, ainsi que des boissons réelles, se recommande à l'ancienne et à sa nouvelle clientèle H 1911 F (1469)

Félix EGGER.